

AMPLIS

KELT AMPLIFICATION MOSTRO

*Le high gain
version Godzilla*



POUR

- Le look
- Le prix
- Le son rock et metal sans compromission
- Ampli simple et robuste taillé pour la route
- La boucle d'effet « tube driven »

CONTRE

- La commutation entre les modes « clean/crunch » et « high gain » et l'activation du boost impossibles depuis la façade

CONTACT

www.keltamplification.com

1490€

Le Howard Dumble gaulois Thierry Labrouze frappe à nouveau avec le Mostro, une usine à saturation redoutable de simplicité qui plaira même à ceux qui détestent les amplis high gain. A peine sorti de sa matrice bretonne, le Mostro a été adopté par Izo Diop, guitariste rythmique du groupe Trust, et une chose est certaine : il ne sera pas le dernier. Jaugeons la bête !

Par Ludovic Egraz

KELT & ISO : LE COMBO FATAL

C'est un peu par l'intermédiaire de Guitare Xtreme Magazine que la connexion s'est établie entre Kelt Amplification et le guitariste de Trust Iso Diop. Pour la faire courte, le premier prototype de cette tête 50 watts nous avait tellement impressionné cet hiver que nous en avions touché quelques mots à l'ami Francis Allard de AmpsGuitar-Shop. Comme Iso tourne depuis quelques années avec les enceintes DL (David Laboga) qu'il distribue via son showroom, il lui a semblé logique d'orienter ce dernier vers le Mostro lorsqu'il a souhaité se séparer de son JCM 800 modifié afin d'upgrader son rig (à vrai dire, ce dernier avait fini par craquer). Forcément, et il fallait s'y attendre, dès le premier essai en situation, le coup de foudre a été immédiat.

BLOOD RED

Originellement, le Mostro devait arborer une finition bois naturel, comme tous les amplis de la gamme Kelt. Afin de coller au concept de l'album de Trust *Dans le même sang*, Iso a demandé au staff de la marque d'habiller ses têtes avec un Tolex rouge sang, et dont la teinte est presque identique à celle du rouge Ducati, ce qui tombait plutôt bien, puisque le patronyme de l'ampli est un clin d'œil à un modèle de moto de la marque italienne, la fameuse Mostro. Ce nouveau modèle sera donc disponible au catalogue dans les deux finitions (Teck et Red Levant). Cependant, et il faut bien l'avouer, la bestiole porte le rouge à merveille.

MAKE IT EASY

Dans l'esprit de Thierry Labrouze, concepteur et créateur de Kelt Amplification, une bonne « rock'n'roll machine » se doit d'être aussi simple et efficace que possible. Ainsi, dans son architecture, le Mostro est un pur monocal à l'ancienne. Cependant, cet unique canal peut fonctionner selon deux modes, chacun possédant son propre réglage de gain et son propre master volume.



Le premier, baptisé « clean/crunch », offre une sonorité « marshallienne » bien tranchante, mais plus ouverte, et avec un service trois pièces plus imposant qui remplit bien le slip. Ceux qui ont eu la chance de jouer un jour avec un Soldano S10 retrouveront rapidement quelques sensations bien grisantes. Il y a du bas à revendre et une réserve de gain déjà bien confortable. Côté réglage, nous disposons d'une section égalisation bass, medium et treble, et d'un réglage de présence ultra efficace, qui permettra aux amateurs de blues rock de trouver un « sweet spot » environ aux deux tiers de la course du potard, mais qui pourra aussi offrir un rendu plus hargneux et agressif dans le dernier tiers. L'attaque sous le médiateur est immédiate, et de AC/DC à Rage Against the Machine en passant par 50 nuances de grunge (Soundgarden, Alice in Chains et consorts),

nous avons déjà de la belle matière sous les paluches pour bien bosser. Si cela ne suffit pas, vous pouvez enclencher au pied un boost +5dB qui déconnecte la section égaliseur. Comme cette fonction bypass une série de filtres qui bouffent copieusement du gain, elle réhausse le taux de saturation de façon significative, tout en apportant une jolie compression sur l'attaque et une belle bosse dans le haut médium. Quelle arme fatale pour envoyer un solo assassin qui transperce le mix ! Ce boost fonctionne sur les deux modes. En outre, nous disposons de deux switches « bite » (un par mode), qui, comme leur nom l'indique, ajoutent des crocs. On ne va pas vous mentir... sans être louche, le Mostro n'est pas non plus très clair. En décodé, le clean chatoyant déborde nettement de sa zone de confort, mais rassurez-vous : à moins d'être guitariste





rythmique dans un groupe de zouk love, on peut s'en sortir honorablement avec des sons clairs légèrement tordus en travaillant au volume, comme avec un bon vieux Marshall en somme.

YVES IMEDOL

Basculons dans un tout autre monde avec le second mode baptisé « high gain ». Le son s'ébouriffe davantage, prend juste ce qu'il faut de gras en sus, mais augmente surtout drastiquement sa masse musculaire. Chez Kelt, on ne donne pas dans la gonflette. Oubliez cette compression caricaturale, ces médiums creusés et ces fréquences « abeilles » qui agacent sur la plupart des grosses machines à saturation. Ici, les palm-mutes cognent et résonnent dans le poitrail à fort volume mais avec beaucoup de rondeur et de précision, et l'ampli reste extrêmement réactif aux attaques de médiator, même en poussant le gain dans ces derniers retranchements. A l'instar des références dont il partage la philosophie, le Mostro est un ampli qui se mérite, qui nécessite d'être en forme, et de savoir doser son coup de paluche. N'ayez pas peur de lui rentrer dans le lard, il ne demande que ça. En jouant avec le « bite » et la présence, on s'engage définitivement dans le territoire du gros metal qui tâche, avec un sustain monstrueux, des harmoniques qui fusent, un son riche et texturé mais jamais over compressé. Même les accords les plus complexes restent parfaitement intelligibles. Là encore, il vous reste le joker de ce mid boost redoutable, pour envoyer des solos pénétrants comme des dagues (Jake E. Lee sort de cet ampli).

IN FINE

Le Mostro est sans conteste l'un des amplis les plus funs et l'une des meilleures usines à saturation qu'il nous ait été donné d'essayer ces dernières années, sorte d'hybride entre le JCM 800 et le SLO, mais avec en prime une touche de modernité et ce « Kelt mojo » que nous aimons tant. Mieux, nous avons pu suivre son évolution des premières ébauches sorties de l'atelier (souvenez-vous de notre vidéo pédagogique sur le solo de « Hotel California » pour laquelle nous avions utilisé le proto) jusqu'à cette version finale aujourd'hui commercialisée. Un seul petit bémol : la commutation entre les deux modes et l'enclenchement du boost ne

peuvent s'effectuer qu'exclusivement via le footswitch, et en l'absence de ce dernier, le mode high gain est sélectionné par défaut. Ce choix, parti-pris visant à proposer un ampli aussi minimaliste et efficace que possible, n'est pas en soit un problème, à condition de ne jamais égarer son footswitch avant de partir sur une date. Pour terminer, nous voudrions souligner les efforts de Kelt Amplification, qui se décarasse pour proposer des produits high end à un prix démocratique. Un ampli de ce niveau-là, entièrement câblé main à l'ancienne et réalisé avec les meilleurs composants disponibles pour moins de 1500 euros, nous on dit chapeau ! •

